



Jérôme Landry, 25 ans,
des racines et du cœur

*En arrière: Jérôme Landry;
au centre: Raymond Landry et
Amélie Fortin, l'amie de Jérôme;
en avant: Françoise Thibault.*

En 1771, Pierre Landry s'installe sur la 3^e concession de la seigneurie Gamache, à Cap-Saint-Ignace, avec sa jeune épouse Marguerite-Ursule Gamache. Cet Acadien, arrivé au Québec après la déportation de 1755, bâtit sa maison et défriche son lot dans ce beau coin de pays de la Côte-du-Sud, face au fleuve, à l'île aux Grues et aux montagnes de Charlevoix. Merveilleux paysage s'il en est un pour oublier les malheurs du déracinement.

Huit générations plus tard, en 1997, Jérôme Landry s'associe à Raymond, son père, et à Françoise Thibault, sa mère, pour cultiver le sol ancestral. Ce n'est toutefois pas le poids de cet héritage qui l'a poussé à s'établir. «Je ne me suis jamais senti obligé d'assurer la relève», affirme sans détour le jeune homme. «Je reprends la terre parce que j'aime ça. J'aime les vaches, j'aime cultiver et j'aime mon coin de pays.»

C'est cet amour de l'agriculture, dont il dit qu'elle est avant tout un mode de vie, qui est le meilleur gage d'avenir pour la Ferme ancestrale Landry.

Jérôme Landry, 25 years old, strong roots and a good heart

In 1771, Pierre Landry moved to the 3rd concession of the Seigneurie Gamache at Cap-Saint-Ignace with his young wife Marguerite-Ursule Gamache. This Acadian, who had returned to Quebec after the 1755 deportation, built his home and cleared his land in this lovely section of the Côte-du-Sud, along the river at Ile aux Grues and the Charlevoix mountains. The kind of marvelous site that, if such a thing is possible, might help him forget the miseries of being uprooted.

Eight generations later, in 1997, Jérôme Landry joined Raymond, his father and Françoise Thibault, his mother, to cultivate the ancestral lands. However, it is not the weight of this legacy that persuaded him to farm. "I never felt under any obligation to take over," the young man said immediately. "I went into farming because I love it. I love the cows, I love the work and I love my corner of the world."

It is his love of farming, which he says is above all a way of life, that offers the best promise of the future for the *Ferme ancestrale Landry*.



«Grossir n'est pas l'unique solution d'avenir pour les fermes laitières. Il y aura toujours de la place pour de plus petites fermes si elles sont efficaces.»

FERME ANCESTRALE LANDRY INC.

Propriétaires

Jérôme Landry, Raymond, son père, et Françoise Thibault, sa mère.

Localisation

Cap-Saint-Ignace, région de la Côte-du-Sud.

Troupeau

Une soixantaine de têtes de race Holstein, dont 33 vaches.

Production

Près de 9000 kg par vache (PATLQ régulier depuis 1980) pour des livraisons annuelles d'environ 300 000 litres de lait.

Bâtiments

Grange-étable (1979) agrandie en 1993 pour loger aussi les deux chevaux de trait et les génisses; remise à machinerie construite en 1998; gestion de fumier solide sur plate-forme de béton avec muret.

Cultures

70 ha (dont 20 loués) : prairies de luzerne et de mil; orge; pâturages de trèfle ladino, de lotier et de mil.

Boisé

20 ha : une érablière de 3000 entailles sur tubulure; le reste du boisé pour le bois de sciage et de chauffage.

FERME ANCESTRALE LANDRY INC.

Owners: Jérôme Landry, Raymond, his father and Françoise Thibault, his mother.

Location: Cap-Saint-Ignace, Côte-du-Sud region.

Herd: Some sixty Holsteins, including 33 cows.

Production: Nearly 9,000 kg per cow (regular PATLQ since 1980) for annual deliveries of about 300,000 litres of milk.

Buildings: Cow barn (1979) expanded in 1993 to house also two plough horses and the heifers; machine shed built in 1998; solid waste management on concrete platform with curb.

Crops: 70 hectares (of which 20 are rented) fields of alfalfa and timothy, grain (barley) and pastures of ladino clover, trefoil and timothy.

Woodlot: 20 ha in use, including a maple grove with 3,000 taps on tubing; the rest for lumber and stove wood.